

# Johanna Nizard <sup>FR</sup> Arnaud Aldigé <sup>FR</sup>

Théâtre

Durée 75'

Dès 12 ans

## *Il n'y a pas de Ajar*

*Monologue contre l'identité*

En 1981, Bernard Pivot révélait dans l'émission littéraire *Apostrophes* que les écrivains Émile Ajar et Romain Gary n'étaient qu'une seule et même personne. En se tirant une balle dans la gorge quelques mois plus tôt, Romain Gary avait supprimé du même coup Émile Ajar. 40 ans après ce premier suicide littéraire sans consentement, apparaît sous la plume de la philosophe et rabbin Delphine Horvilleur le fils présumé d'Émile Ajar, Abraham. Coup de théâtre ! Johanna Nizard entre en scène. Suit un monologue contre les identités hilarant qui met de l'ordre dans la confusion des dogmes et de nos fichues certitudes. Un labyrinthe de miroirs dans lequel on se perd avec bonheur.

*Un accueil en coréalisation avec les Amis Musiquethéâtre et avec le soutien de la Ville de Carouge*

### Texte de

Delphine Horvilleur

### Mise en scène

Johanna Nizard & Arnaud Aldigé

### Jeu

Johanna Nizard

### Création sonore

Xavier Jacquot

### Création lumière, scénographie

François Menou Création maquillage Cécile Kretschmar

### Création costume

Marie-Frédérique Fillion Collaborateur artistique Frédéric

### Arp

Conseiller dramaturgique

Stéphane Habib

### Regard extérieur

Audrey Bonnet

### Production

En Votre Compagnie

### Coproduction

Théâtre Montansier - Versailles, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Les Plateaux Sauvages, Communauté d'Agglomération Mont-St-Michel-Normandie, Comédie de Picardie

### Avec le soutien de

Fonds SACD Théâtre

### Avec le soutien et l'accompagnement technique

des Plateaux Sauvages et du 909, espace de transmission et de production artistique

### Projet soutenu par

le ministère de la Culture, la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France

### Spectacle soutenu

par l'ADAMI et le dispositif ADAMI Déclencheur Texte édité aux Éditions Grasset

### Représentation(s) à La Bâtie avec le soutien de

Fond SACD Théâtre

### DATES & LIEUX :

Les Amis Musiquethéâtre  
Carouge  
mer 11 sept 21:00  
jeu 12 sept 21:00  
ven 13 sept 19:00  
sam 14 sept 21:00

### TARIFS :

Plein tarif : CHF 30.-  
Tarif réduit : CHF 20.-  
Tarif spécial : CHF 15.-  
Tarif festivalier-ère : CHF 8.-



Soutenu par la  
VILLE  
DE  
CAROUGE

Festival  
de Genève  
**La Bâtie**

# *Il n'y a pas de Ajar*

Johanna Nizard & Arnaud Aldigé

## *Note de l'autrice*

Il y a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos calendriers civils et religieux. Aux côtés de la Pâque (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de « Pas Que », une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est « pas que... »... Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme. Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les obsessions identitaires, et tout ce qui nous enferme avec « les nôtres », il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser. Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé. Il est l'homme qui n'est jamais « que » ce qu'il dit qu'il est. Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire ? J'ai imaginé que cet homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui, de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

Ajar nous rappelle une évidence : nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine. Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas « que nous ».

Delphine Horvilleur, rabbin, autrice,  
conteuse, mère et pas que.

## *Note de l'actrice*

Le 9 février 2021, je reçois un mail de Delphine avec comme objet : Un peu de lecture... Il n'y a pas de Ajar. Je lis la pièce dans la foulée. Plus ma lecture avance et plus la voix s'invite. Les mots commencent à rouler dans ma bouche. Je ris. Je m'étonne de l'éclat et de l'irrévérence. Immédiatement je pense à Desproges. Je lui réponds : « Prenons un café ! » Le café du matin deviendra le lien de tous nos échanges et séances de travail. J'y retrouve Stephan Habib, ami d'enfance, qui travaille avec Delphine depuis des années sur la pensée juive et la philosophie. Arnaud Aldigé nous rejoindra : un quatuor se forme. Les questions affluent sur le texte, et les rires explosent à la table de cuisine de Delphine. Un seul(e)-en-scène s'invite donc à nouveau dans mon parcours sous une toute autre forme. Une forme qui interpelle, tutoie, interroge, provoque et critique de manière ouverte et acerbe notre société. Elle est celle d'un rendez-vous : « Tu m'as retrouvé dans ce trou perdu. C'est donc que tu savais exactement où me chercher, dans une cave toute noire qui sent le livre moisi. La filiation fictive, ça te connaît. Sinon, tu ne serais pas là. » Ce sera un terrain d'expérimentation : un théâtre de la solitude, de la transformation, où le comique et la virtuosité de la pensée sont convoqués. Je serai Abraham : fils d'Emile Ajar. Invitation dans une zone inédite. Romain Gary a créé Emile Ajar. Delphine Horvilleur a mis au monde Abraham Ajar.

Quand Dieu dit à Abraham : « quitte la maison de ton père ! », j'entends « quitte ce que tu sais faire, ce que tu connais ! ». Il n'y a pas de Ajar m'invite précisément à me quitter, à quitter mon identité, « à partir de moi », à partir à la découverte de ce que je connais et de ce que j'ignore encore de moi-même. Il s'agira donc d'engendrer un corps, des visages, une voix nouvelle, pour échapper à la fixation. Je veux sortir de la claustrophobie de ma propre image afin d'entrer en relation avec l'autre. Abraham Ajar est un être intermédiaire, indéfinissable, une surface neutre où tous les âges et visages peuvent s'inviter, « un python, une souris blanche, un bon chien ». Delphine Horvilleur repousse toujours les limites, pour convoquer plus grand que soi, pour faire surgir autre chose que ce que nous croyons être. Elle invite tous les spectateurs, croyants, noncroyants, à s'exiler d'eux-même, à partager sa vision d'un théâtre qui parle de notre époque, avec humour, en se penchant sur le passé pour mieux construire demain.

Johanna Nizard, metteuse en scène et comédienne

## *Biographies*

### **Delphine Horvilleur**

Rabbin au sein de l'association Judaïsme en Mouvement, Delphine Horvilleur dirige la revue de pensées juives Tenou'a. Elle y mène des ateliers très suivis d'étude de la Bible et du Talmud. Elle est autrice de nombreux livres comme *Réflexions sur la question antisémite et Vivre avec nos morts*. Il n'y a pas de Ajar est son premier texte écrit pour le théâtre, publié chez Grasset en septembre 2022.

### **Johanna Nizard**

Actrice et metteuse en scène, Johanna Nizard se forme à l'ERAC. Laurent Mauvignier écrit pour elle *Une légère blessure*, créé au Théâtre du Rond-Point en 2016. Elle tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision et elle réalise le court-métrage *Loin d'eux*. Elle met en scène Sarraute, Tchekhov et Grumberg. Elle participe également aux fictions de France Culture et France Inter.

## *Extrait*

« Avoue que la scène est très mal-jouée. La chorégraphie est mauvaise. Le malaise transpire sur l'écran et tout ça sonne faux. Pivot t'annonce en bégayant que Romain Gary, LE Romain Gary que personne n'est foutu de mettre dans une case : résistant, fils à maman, diplomate, star-fucker, romancier génial ou pitoyable, Prix Goncourt 1956, s'est fait, tout seul, un suicide collectif. Un soir de décembre 1980, deux hommes seraient morts d'une balle dans la tête d'un seul. Gary aurait fait la peau à son pseudo Emile Ajar, son invention délirante. Toi, tu sais bien que Gary n'aurait jamais fait ça. Il était bien trop sensible pour buter son chef-d'œuvre. Pourquoi aurait-il pris soin pendant des années de créer un autre, de lui construire une réputation et de

*lui filer un deuxième Goncourt, pour finalement le buter comme un pauvre type réel qui a une existence ? Pas possible. Il n'y a que la vérité dont on se débarrasse.*

*Un faux, c'est insuicidable.*

*Alors non ! Rentre-toi bien ça dans ton petit crâne : ça ne s'est pas passé comme ça. Ajar n'est pas mort ce jour-là. Il a continué à être bien vivant, et il s'est planqué là. Le Prix Nobel 1975 - pure invention de son auteur, « filouterie sur les noms » - a vécu ici-même dans cette cave, ce trou paumé où tu te trouves en cet instant précis en te demandant ce que tu fous là.*

*Il a fait comme toi. Il a trouvé l'entrée, il s'est planqué là et il a laissé ici quelque chose qu'aucun calibre ne peut jamais déloger. Et tu te demandes comment je le sais ? C'est simple : personne n'est mieux placé que moi pour t'en parler.*

*Je suis ce qu'il en reste.*

*Je suis le fils de la falsification légendaire, l'enfant de l'entourloupe littéraire majeure du 20e siècle.*

*Tu m'entends ?*

*Je suis le fils d'Emile. Ajar, c'est mon père. »*

#### À VOIR AUSSI :

#### RESTAURANT LE PASSAGE :

Le restaurant de La Bâtie s'installe au cœur du quartier de L'Îlot 13 au Passage.

Le Passage est un lieu chaleureux et atypique où l'on se sent comme à la maison. À la fois café, restaurant et bazar, cet espace vous propose des plats faits maison accompagnés de boissons locales. Que vous veniez pour une pause gourmande ou pour flâner, chaque visite au Passage est un moment de plaisir et de découverte.

Horaires d'ouverture pendant la Bâtie : 09:00 - 01:00

Service du midi (lun-ven) entre 12:00 et 14:00 et service du soir (tous les soirs) entre 18:30 et 23:30

Réservez : 078 314 60 28